Antibes – La Courtine, Pré aux Pêcheurs

Isabelle Daveau et Olivier Sivan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6235>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Isabelle Daveau et Olivier Sivan, « Antibes – La Courtine, Pré aux Pêcheurs », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6235>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Antibes – La Courtine, Pré aux Pêcheurs

Isabelle Daveau et Olivier Sivan

Identifiant de l'opération archéologique : 8394

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Daveau Isabelle (INRAP) ; Sivan Olivier (INRAP)

- 1 La mairie d'Antibes projette la construction d'un parking souterrain en bordure du port Vauban, au pied de la Courtine. L'ampleur du projet, couvrant une superficie de près de 16 000 m² sur 12 m de profondeur, et sa localisation à l'emplacement du port antique ont motivé une intervention de diagnostic archéologique. Afin d'appréhender la totalité de la séquence sédimentaire touchée par les travaux, inaccessible du fait de sa profondeur au moyen de sondages classiques, une campagne de carottages a précédé l'ouverture des tranchées.
- 2 Les sept carottages réalisés ont permis de préciser la nature et l'organisation géométrique des principaux corps sédimentaires qui comblent, dans ce secteur, l'anse Saint-Roch. Ils sont localisés de manière à obtenir un long transect est-ouest et deux transects nord-sud. Les forages atteignent le substrat s'abaissant d'est en ouest entre -4 m et -8 m NGF, soit entre 5,50 m et 10,50 m sous la surface du sol actuel.
- 3 La séquence de référence fait écho à celle observée en 1998 lors des fouilles de Port-Prestige (BSR PACA, 1998 : 45). Elle se compose de quatre principales unités sédimentaires.
- 4 • Au toit du substratum rocheux se développe une première unité argileuse brune, massive et compacte de 0,60 m à 3,5 m de puissance selon les secteurs. Localement, des passages sableux, gravillons et cailloutis s'insèrent dans le dépôt. La texture du sédiment plaide en faveur d'une sédimentation de mode calme type décantation. Les microrestes végétaux (oogones et tiges de charophytes) et la microfaune (ostracodes) présagent d'un

milieu lagunaire. Les inclusions de cailloutis peuvent être la signature de dynamiques de versants comme d'une présence humaine aux abords du plan d'eau.

- 5 • D'une puissance de 3 m à 5 m, le deuxième ensemble sédimentaire se compose, pour l'essentiel, de sables homogènes à structure particulière. À différents niveaux, cet ensemble laisse apparaître des microstratifications sablo-limoneuses, des lits de posidonies (fibres, aegagropiles), des passages coquilliers et des concentrations de débris végétaux. Le milieu est dorénavant clairement ouvert sur la mer. Les fonds sont sableux et visiblement colonisés par un herbier de posidonies. En l'attente des résultats des datations ¹⁴C pratiquées sur les carottes du Pré aux Pêcheurs, il est probable, par analogie avec les séquences sédimentaires datées de Port-Prestige, d'attribuer le passage d'un milieu lagunaire à un milieu ouvert sur la mer à la transition Néolithique final - Bronze ancien.
- 6 Il est possible d'individualiser, au sein des sables, un niveau incluant des fragments de céramiques antiques. Ces éléments, déposés sous une bathymétrie d'environ 2 m, témoignent d'une activité portuaire. L'occupation du milieu est aussi perceptible à travers la concentration inhabituelle de noyaux, coquilles de noix, pépins de raisins et autres graines.
- 7 • L'unité suivante se compose de sables et de limons finement lités. Localement riche en matière organique, sa puissance est comprise entre 0,30 m et 0,60 m. Ces dépôts, dont l'altitude s'échelonne entre -0,10 m et -0,50 m NGF, correspondent, vraisemblablement, à des niveaux de plages qui viennent mourir contre le rempart moderne.
- 8 • Enfin, la séquence de référence se termine par 1,50 m à 2,50 m de remblai contemporain, signant l'atterrissement définitif du secteur.
- 9 La présence de mobilier dans les carottes permet de localiser la surface du niveau antique entre -1,50 m et -3,50 m NGF, soit à une profondeur s'abaissant d'est en ouest de 4 m à 6 m sous la surface du sol actuel. La séquence, constituée de sédiments marins depuis la Protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine, indique que nous nous trouvons en milieu immergé sur l'ensemble de la surface, la ligne de rivage et les aménagements de quai antique devant se trouver plus en retrait, en direction du sud et de l'est, conformément aux observations ponctuelles réalisées par J.-H. Clergues.
- 10 Cinq larges tranchées talutées devaient être pratiquées afin de préciser les premières données. Compte tenu de la totale absence de cohésion des sables, il s'est immédiatement avéré impossible d'atteindre les niveaux antiques dans des conditions décentes d'observation, à plus de 4 m de profondeur, et 2 m sous le niveau de la nappe. Nous avons dû nous contenter de récolter le matériel remonté dans le godet de la pelle mécanique, sans pouvoir le positionner avec certitude, les effondrements de paroi provoquant le mélange des couches.
- 11 En bout de flèche, à environ 4,80 m à 5 m de profondeur, le godet a remonté un lot de céramiques républicaines, prises dans la matrice de posidonies. Constitué d'amphores italiques, de campanienne, de céramique grise catalane etc., l'ensemble est homogène et daté du II^e s. av. J.-C. Concrétionnés au cours de leur séjour sous-marin, les tessons ne sont cependant pas roulés, et les formes peu fragmentées. Il ne s'agit donc pas de mobilier charrié par la houle, mais d'éléments rejetés depuis une source proche. Nous pourrions ainsi nous trouver à proximité d'un quai, sur un lieu de mouillage, ou encore directement sur une épave. Quelques pièces de bois travaillé ont été récoltées dans le sondage. Leur attribution stratigraphique est incertaine, de même que leur origine. Les morceaux

appartiennent à des planches, leur tranche ne présente pas les mortaises caractéristiques de l'assemblage des bordés des navires antiques.

- 12 Devant le caractère éminemment destructeur de ce type de sondage pratiqué en aveugle et au regard de la faible précision des informations recueillies, il a été décidé, en concertation avec le service régional de l'archéologie, d'interrompre la campagne de sondage mécanique et de concentrer les efforts sur l'étude des carottes. Une série de datations ¹⁴C a été lancée, qui permettra de préciser le calage chronologique de la séquence afin, notamment, de définir la topographie du fond du port antique.
 - 13 Une dernière tranchée, ouverte à l'ouest de l'emprise, a permis de reconnaître la position exacte du Bastion de la Marine, démantelé à la fin du XIX^e s.
 - 14 DAVEAU Isabelle et SIVAN Olivier
-

INDEX

Index chronologique : Bronze ancien, ép. contemporaine, Néolithique final, Protohistoire, XIX^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Antibes
operation Expertise (EX)

AUTEURS

ISABELLE DAVEAU

INRAP

OLIVIER SIVAN

INRAP